



Séance du 5 mars 2021 à 14h
Présidée par Marc Aicardi de Saint-Paul

Installation de M. Stéphane Richemond

par Jean-Claude Lesourd, 2^{ème} section

Monsieur le Président, Monsieur le Secrétaire perpétuel, chères consœurs, chers confrères, chers amis.

C'est un très grand plaisir pour moi et un réel honneur de concourir à l'installation dans notre compagnie de Stéphane Richemond, membre désormais de la cinquième section, celle consacrée à l'enseignement, la littérature, l'archéologie et les beaux-arts. Il a été élu en mai 2007 au siège qu'occupait avant lui Philippe Laburthe-Torla dont il prononcera l'éloge dans quelques instants.

La tâche qui m'est demandée n'est cependant pas facile car présenter un confrère que tout le monde connaît depuis qu'il a été élu en 2011 comme correspondant (à l'époque en troisième section) et dont chacun ici a déjà pu apprécier le dynamisme, l'enthousiasme et la compétence.

En effet, au cours de ces dernières années, Stéphane Richemond a participé à de nombreuses actions organisées dans le cadre de notre Académie. Je citerai en premier lieu, la mission du cinquantenaire des indépendances africaines. Il a été un membre actif du comité de pilotage et a mis à sa disposition les moyens de l'association culturelle *Images et mémoires* qu'il préside pour assurer le succès de cet événement. C'est lui qui s'est chargé du transfert de cette exposition dans un certain nombre de capitales africaines comme Ouagadougou, Bamako ou Lomé et a contribué ainsi au renom de notre compagnie sur le continent africain.

Dans le cadre de l'année croisée de la France au Vietnam et du Vietnam en France qui a eu lieu en 2013 et 2014, Stéphane Richemond a pris une part active à l'organisation d'une exposition intitulée « France - Vietnam, quatre siècles de relations » destinée à commémorer le 40^e anniversaire du rétablissement des relations diplomatiques avec ce pays. Son action a permis de surmonter de nombreuses difficultés et d'assurer ainsi le succès de cette opération.

En 2016, il a organisé une séance de l'Académie sur le thème « Images des outre-mer pendant la Grande guerre » qui s'est tenue le vendredi 15 avril et qui a eu un prolongement le 25 mai 2018 dans le cadre d'une séance co-organisée avec Jeanne Marie Amat- Roze, au cours de laquelle Stéphane Richemond a présenté une intervention intitulée « Iconographie de la Grande guerre au Togo ».

Toujours en 2016, Il a proposé et mis en place une exposition *Charles Boireau – Un dessinateur de l'outre-mer* dans la salle Paul Bourdarie. Elle y a été inaugurée le 10 juin après une conférence de son auteur Jean-Luc Le Bras. Sa présentation à l'Académie a donné lieu à l'édition d'un catalogue de 72 pages.

Enfin le 1^{er} février 2019, Stéphane Richemond a organisé et présenté une séance portant sur « l'art français dans les colonies », au cours de laquelle différents spécialistes de l'art colonial ont mis en lumière des artistes nés dans les colonies ou en métropole, lauréats de bourses de voyage et de prix



de sociétés artistiques coloniales. Pour sa part, Stéphane a présenté une conférence sur le thème de « l'Afrique subsaharienne vue par les sculpteurs français ».

On le voit, à travers ce survol rapide des initiatives qu'il a prises depuis son élection dans notre compagnie que Stéphane Richemond est débordant d'activités, pour notre plus grand bonheur et qu'il manifeste une appétence très marquée pour les arts et l'iconographie.

Pourtant, rien ne laissait présager quand on observe les premières années de son existence qu'il s'enthousiasmerait pour ces différents secteurs, au point d'en devenir un spécialiste reconnu.

Stéphane naît à Paris en 1951 et passe dans la capitale ses années d'enfance et son adolescence. Il fréquentera jusqu'au baccalauréat une école dont l'enseignement a une excellente réputation, puisqu'il s'agit de Gerson. Il se lance ensuite dans des études scientifiques à l'université Pierre et Marie Curie, jusqu'à y obtenir un doctorat de troisième cycle de mécanique théorique, en soutenant sa thèse en décembre 1981.

Il entre dans la vie active à l'Ecole nationale des ponts et chaussées où il est d'abord assistant puis maître de conférences. Il est rapidement nommé adjoint du directeur du centre d'enseignement et de recherche en matériaux de construction où il sera responsable de contrats de recherche et de l'encadrement des jeunes chercheurs. Parallèlement il dispense des enseignements en mathématiques, statistiques et techniques quantitatives de gestion dans différentes universités parisiennes, comme le centre de Tolbiac de Paris-XIII, l'université Paris Val-de-Marne de Créteil ou encore à l'institut d'administration des entreprises.

En juin 1988, une opportunité se présente à lui qu'il saura opportunément saisir. Il est en effet envoyé à Yamoussoukro pour y effectuer un audit pédagogique à l'Ecole nationale supérieure des travaux publics. Sa prestation est appréciée au point qu'on lui confie la direction de l'cole nationale supérieure d'ingénieurs qui en dépend et où il restera pendant six années de septembre 1989 à juillet 1995. Il appréciera de passer ces six années dans ce palais quelque peu surdimensionné, pour ne pas dire pharaonique, destiné à accueillir les étudiants et où, dit-il, la vie était très agréable.

Il est à noter que Stéphane saura toujours mélanger ses activités d'enseignement, ses activités de recherche et d'encadrement de jeunes chercheurs en DEA et thèse de doctorat. Dans tous les postes qu'il occupera il aura à cœur d'entreprendre les réformes des programmes ou de l'organisation des études. C'est pendant ce séjour de six années en Côte d'Ivoire qu'il découvre l'Afrique et succombe aux charmes de ce continent.

De retour en France il retrouve les fonctions universitaires où il est nommé directeur des études des filières sciences et technologies et dispense parallèlement des enseignements à l'Ecole supérieure de gestion de Paris et à l'Ecole supérieure de commerce de Rouen.

En janvier 99 il retrouve l'Afrique puisque le ministère des affaires étrangères l'affecte à Cotonou où il est d'abord conseiller du directeur des enseignements techniques et professionnels puis conseiller du ministre de l'enseignement technique et de la formation professionnelle, tout en enseignant en DEA à l'Université du Bénin.



Enfin, de retour en France en septembre 2002 il enseigne à l'Université d'Orléans où il est nommé directeur des études de l'institut des techniques d'ingénieurs de l'industrie. Il enseigne également à l'Ecole polytechnique d'Orléans les mathématiques et la thermodynamique tout en étant responsable du module Métiers d'ingénieurs.

Mais revenons sur cette passion de Stéphane Richemond pour les objets d'art et les images que nous avons signalée tout à l'heure.

Les antiquités, la céramique et la sculpture en particulier, sont pour lui un thème de collection et une passion de cinquante années puisque c'est en 1970 qu'il acquiert le premier objet qui allait être l'amorce de sa collection. Il commence à rassembler de nombreuses pièces sur le thème de l'africanisme et de l'orientalisme. Ces sculptures souvent anonymes aux marques d'édition inconnues sont autant d'invitations à la recherche.

En dehors de tout cadre formel, il s'est intéressé aux sculpteurs orientalistes, en particulier à ceux qui ont résidé en Afrique du Nord. Il a compris que l'élaboration de leur biographie et la connaissance de leur œuvre nécessitent l'étude préalable des sociétés artistiques coloniales, de leurs prix et de leurs expositions. Parallèlement à son travail sur les sculpteurs, il a donc entrepris l'étude des sociétés artistiques concernées situées tant sur le sol métropolitain que colonial.

La dizaine d'années passées en Côte d'Ivoire et au Bénin l'ont amené à se passionner pour le continent africain, son histoire, sa géographie physique et humaine, et surtout pour son iconographie ancienne. Cette passion, qui fut à l'origine de nombreux voyages et courts séjours en Afrique subsaharienne, relève, comme l'art africaniste, de son intérêt pour le regard occidental porté sur l'outre-mer.

On comprend dès lors qu'il se soit intéressé aux activités d'une association comme « Images et mémoires ». Créé en 1995, *Images et mémoires* réunit des personnes venant de divers horizons qui s'intéressent à l'iconographie ancienne principalement d'Afrique, quels qu'en soient les supports : cartes postales, photographies, gravures, dessins, affiches ou enseignes. Cette association est active sur le continent africain où résident le tiers de ses membres.

Images et mémoires s'est donnée pour tâche principale de retrouver les images existantes quelle qu'en soit la nature, la catégorie où la provenance, de les répertorier et de les révéler par des expositions iconographiques ou tout autre moyen d'information.

Cette association publie des bulletins périodiques, pour l'essentiel composés d'articles plus ou moins longs qui abordent sous des angles variés les différentes problématiques reliant les images surtout anciennes à l'histoire qui fut la leur ou qu'elle révèle. En 2010 ont vu le jour les cahiers *d'images et mémoires*, publications non périodiques destinées à des études monographiques plus longues et plus approfondies que les bulletins.

Images et mémoires déploie une activité muséale importante. J'ai déjà cité celles dont a pu profiter notre Académie. Mais il y en a beaucoup d'autres auxquelles Stéphane prit une part importante tant au niveau de la conception que celui de la réalisation. Je ne vous les citerai pas toutes car la liste serait trop longue. Quelques exemples seulement pour illustrer mon propos : « L'Afrique au noir et blanc du fleuve Niger au golfe de Guinée – Gustave Binger explorateur » qui fut présentée au musée d'art et d'histoire de L'Isle-Adam en 2009 et au musée de Bamako ainsi qu'au musée des arts et civilisations de Côte d'Ivoire en 2010.



Stéphane Richemond adhéra à cette association en 2005 et en prit la tête comme président en 2009. Il a su lui donner une impulsion remarquable dont l'Académie des sciences d'outre-mer a été bénéficiaire comme je les rappelais tout à l'heure.

Enfin je ne peux passer sous silence le rôle majeur que joue Stéphane Richemond au sein de la Société des amis de l'Académie où il exerce les fonctions de trésorier. Au-delà de la tenue des comptes - essentielle au demeurant - Stéphane apporte toujours dans les débats un éclairage original et ses avis sont le plus souvent suivis.

Un dernier mot pour signaler le nombre et la qualité des ouvrages dont Stéphane Richemond est l'auteur qui portent sur l'iconographie africaine et les sculpteurs. Stéphane Richemond est l'auteur de nombreux livres qu'on peut qualifier de livres d'art par la qualité de l'édition et de l'iconographie. Il a produit une quantité considérable d'articles dans différentes revues, principalement dans le bulletin *d'Images et mémoires*. Plutôt que d'en faire la liste qui serait nécessairement fastidieuse, j'ai préféré vous apporter quelques spécimens des ouvrages les plus significatifs. Je ne résiste pas au plaisir de vous citer ce qu'écrit dans la préface de « Terres cuites orientalistes et africanistes » Frédéric Chappey, conservateur des collections au musée d'art et histoire Louis - Senlecq de L'Isle-Adam.

« Le Richemond », car telle sera l'appellation d'usage que ne manquera pas de retenir la postérité, devrait sans nul doute devenir rapidement un volume exemplaire de référence, le « manuel » indispensable à consulter pour tous ceux qui s'intéressent à cette typologie bien particulière de la sculpture aux XIXe et XXe siècles. L'histoire de l'art est une science trop sérieuse pour l'abandonner exclusivement entre les mains des historiens d'art patentés. Stéphane Richemond appartient à cette catégorie d'amateur éclairé, devenu en 20 années d'intérêt soutenu un spécialiste érudit et internationalement reconnu dans son domaine de recherche. Sa formation et son activité universitaires ont sans aucun doute contribué à forger cette compétence dont nous pouvons ici apprécier les fruits. »

Je crois qu'il n'y a rien à ajouter.

Bien souvent quand un confrère est reçu dans notre compagnie l'installation est accompagnée de promesses de participation très étendue aux activités de l'Académie. Promesses qui ne sont pas toujours tenues. Avec Stéphane Richemond rien à craindre de tel. Il l'a déjà amplement prouvé.